

ASPECT DE LA PLUVIOMÉTRIE DANS LE FINISTÈRE

Le Finistère, à l'extrême pointe de la Bretagne, a une situation géographique remarquable : placé sur le trajet des grosses perturbations venant du secteur Ouest d'une part et enfoncé très en avant dans l'océan Atlantique d'autre part.

L'étude pluviométrique, fondée sur les relevés de quelques postes d'observations, nous donne en millimètres et dixièmes les résultats suivants (entre parenthèses le nombre de jours de pluie) :

	OUessant (Sémaph.)	PENMARCH (Sémaph.)	QUIMPER (E.N.G. 42 ^m)	BRENNILIS (260 ^m)
Année 1951	1062,6	1049,1	1509,9	2205,9
Année 1952	756,2	820,7	1109,2	1642,5
Année 1953	472,6	472,8	783,0	992,5
1954 { Janvier	49,2 (18)	56,6 (13)	83,3 (18)	114,2 (18)
{ Février	66,2 (22)	72,9 (16)	120,4 (18)	164,1 (21)
{ Mars	64,0 (18)	69,2 (17)	104,9 (17)	189,6 (20)

De l'examen de ces chiffres il semble ressortir que le facteur le plus important dans le régime des pluies est le relief puisque, pour deux stations d'observations distantes à peine de cent kilomètres comme Ouessant ou Penmarch (bord de mer) et Brennilis dans les Monts d'Arrée, avec une différence d'altitude de deux cents mètres, les quantités d'eau recueillies varient dans des proportions du simple au double (le dépassant même) quel que soit l'aspect général du temps suivant les années et les mois. Ces constatations sont remarquables pour les trois dernières années consécutives :

1951 exceptionnellement humide,

1952 de pluviosité normale,

1953 anormalement sèche.

Il est assez curieux de constater aussi que le nombre de jours de pluie est à peu près le même ainsi que le montre le tableau ci-dessus pour les postes de Ouessant et Brennilis aux mois de janvier, février et mars 1954. Ce facteur n'intervient donc que pour une faible part dans la quantité d'eau recueillie.

La pluviométrie a une importance assez considérable dans l'agriculture de notre département dont le climat doux permet la culture des primeurs.

Depuis quelques années, les services des conserveries étudient de près les courbes de température et de pluie dans notre région afin d'améliorer les rendements en choisissant d'après la pluviométrie et l'insolation les lieux et époques les plus propices pour la germination, le développement des plantes et la récolte des petits pois et haricots verts.

Pour la culture de la pomme de terre, qui a pris tant d'extension dans le Finistère, les sélectionneurs doivent tenir compte de la pluviométrie puisque les variétés sont plus ou moins sensibles à l'humidité.

Il existe actuellement dix-neuf postes d'observations qui effectuent des mesures pluviométriques dont neuf répartis sur la côte (le plus souvent des sémaphores). Il serait souhaitable que d'autres stations soient créées à l'intérieur du département dans les régions de Sizun, Commana, Lanmeur, Huelgoat, Scaër, Pleyben, Bannalec et Quimperlé, beau sujet d'étude pour toutes les classes d'enseignement.

Auguste JÉZÉQUEL.